L'AIRE URBAINE

■ Les enfants de Giromagny ont fait la fête au prince Albert.

Photos Christine DUMAS

■ Chant grégorien et orgue à Giromagny.

Échos

Dédicace princière

« Je remercie le Territoire de Belfort d'avoir constitué une exposition remarquable à cet ancien fief du temps de Mazarin. Je sais gré au directeur des archives départementales de ses commentaires éclairés sur les pièces exceptionnelles présentées au public. Tous mes vœux de succès vous accompagnent. Albert de Monaco. » Cette dédicace princière, apposée lundi matin, ouvre le livre d'or de l'hôtel du département. Quant à l'exposition, elle se tiendra dans le hall jusqu'au 26 août.

Cadeaux

Les petits cadeaux entretiennent l'amitié, c'est bien connu. Florian Bouquet a offert à Albert II un fac-similé d'un arbre généalogique des Mazarin (XVIII[e] siècle) conservé aux archives départementales du Territoire de Belfort, ainsi que la toute nouvelle médaille du conseil départemental conçue par Jacques Schwind. En retour, Albert II lui a fait don d'une statuette en bronze représentant Francesco Grimaldi « le rusé », qui, déguisé en moine, s'empara du rocher, fondant ainsi la dynastie des Grimaldi. Devant la mairie, Damien Meslot a ensuite reçu la même statuette et a offert à son illustre visiteur la médaille de la ville, ainsi qu'un maillot de l'ASMB. Moins illustre certes que l'AS Monaco, mais le prince, qui adore le foot, y a été sensible.

« Monseigneur »

Son altesse sérénissime Albert II n'est pas évêque, mais dans leurs discours, Florian Bouquet comme Damien Meslot l'ont toutefois appelé « monseigneur ». Rien d'anormal. « Votre altesse » était aussi possible. Lors de la réception du matin à l'hôtel du département, plusieurs interlocuteurs lui ont aussi donné du « monseigneur ». Certaines dames y sont même allées d'une esquisse de révérence. Très « Grand Siècle », non ?

Tenue monégasque

Très monégasque, la tenue de Marie-Lise Lomet. La conseillère départementale (LR) s'était entièrement vêtue et parée de rouge et de blanc, les couleurs de la Principauté.

La pétition du MRC fait pschitt

Opposée à la venue d'Albert de Monaco, le Mouvement républicain et citoyen (MRC) de l'Aire urbaine Belfort-Montbéliard avait lancé voilà une semaine une pétition intitulée « Je suis républicain, je ne suis pas un courtisan ». Hier soir, elle comptait à peine 77 signataires.

Une visite très people

Pour sa première visite à Belfort, Albert II de Monaco s'est offert un bain de foule place d'Armes.

« Je suis venue en bus ce matin, de Saint-Germain-le-Châtelet, spécialement pour le voir. C'est quand même un événement », lance cette retraitée, devant le conseil départemental lundi matin. Comme la trentaine de personnes qui attendent également, elle arbore un fanion rouge et blanc.

« L'événement » en question, c'est la première visite du prince Albert II de Monaco à Belfort et Giromagny. Première étape : le conseil départemental. Précédé de motards, le cortège princier y arrive vers 10 h 40.

Large sourire et poignée de main facile, Albert de Monaco salue la petite foule et, en rang sur le parvis, les élus de la majorité et du MoDem (ceux de l'opposition ayant boycotté la visite). Puis il découvre l'exposition « le territoire de Belfort au temps des Mazarin », fruit d'une collaboration entre les archives départementales et celles du Palais de Monaco. Le prince se laisse guider, écoutant religieusement les explications de Joseph Schmauch, responsable de l'exposition, qu'il a chaleureusement félicité.

Dans la grande salle, le président du conseil départemental, Florian Bouquet souhaite « le début d'un partenariat fructueux » et annonce l'adhésion prochaine du conseil départemental à l'association « sites historiques Grimaldi ». Réponse de son invité princier : « Nous avons en commun le désir de valoriser notre patrimoine, qui est un atout économique et touristique. » Ensuite, le dialogue avec la quarantaine de maires présents s'effectue en toute simplicité et à bâtons rompus.

Une plaque à l'école Heidet

La visite au Lion se fera sans journaliste. Pas celle à l'école Jules Heidet, qui abritait jadis l'hôtel des comtes de Mazarin, comme l'indique désormais une plaque dévoilée par Albert II et Damien Meslot, maire de Belfort. Sagement alignés et tous munis de petits drapeaux rouge et blanc agités avec frénésie, les 125 enfants de l'école offrent au prince un mini bain de foule joyeux et bruyant.

Un simple avant-goût de ce que lui réserve ensuite la foule de 500 personnes qui se presse devant l'hôtel de ville.

■ Au conseil départemental, Albert II signe le Livre d'Or. Devant lui, la statuette représentant Francesco Grimaldi offerte à Florian Bouquet.

Photo Christine DUMAS

Dès sa descente de voiture, il est salué par une ovation. Ceint de son écharpe tricolore, Damien Meslot y voit « un signe de l'amitié qui unit Belfort et Monaco ». Il n'oublie pas de déplier le catalogue de sa ville « au cœur de son temps, qui n'oublie pas d'investir pour son avenir » et conclut par cette envolée : « Je forme le vœu que les liens qui unissent Belfort et Monaco soient éternels. »

Albert II répond sur le même ton : « Je suis ravi d'être revenu dans ces anciennes terres qui ont appartenu à mes ancêtres et d'avoir eu l'occasion d'échanger avec leurs habitants. » Il ajoute même : « J'aurais plaisir à poursuivre la discussion sur les possibilités d'échanges et de coopération entre les membres d'une même famille qui se retrouvent après plusieurs années. » Plusieurs centaines d'années même, mais qu'importe.

Son « Vive l'amitié entre la Principauté et Belfort » de conclusion fait vibrer la foule de bonheur. Amateurs de photos et d'autographes se bousculent. Tant pis pour l'étiquette et le retard sur le planning. Le prince s'exécute de bonne grâce, sachant que quand on s'appelle Grimaldi, il n'est pas de bonne visite officielle sans côté « people ».

Didier PLANADEVALL

■ Marylène Swietek a réalisé le cadeau que Jacques Colin, le maire de Giromagny, a offert à Albert II.

Cadeau

Un vase de fabrication locale

Comme le veut l'usage, la Ville de Giromagny a offert un cadeau à son hôte prestigieux. Il s'agit d'un vase réalisé par Marylène Swietek dans son atelier « Envol Créations ». Pour l'artiste locale, la réalisation de cette commande a été un grand plaisir et surtout un honneur. Ce vase a nécessité deux mois de travail entre la gestation et la réalisation. Pas moins de trois cuissons ont été nécessaires incluant l'émaillage et la pose de motifs avec une feuille d'or. Les coloris rappellent la ligne bleue des Vosges dans laquelle s'intègre le blason de Giromagny avec ses trois tours. Dans la partie basse de l'œuvre, des racines en or rappellent les origines locales de la famille monégasque. Selon Jacques Colin, maire de Giromagny, le choix de cette céramiste était une évidence. « La qualité et l'originalité de ses œuvres trouvent leur inspiration dans l'histoire industrielle locale et dans les anciens métiers de Giromagny », explique-t-il. Marylène Swietek a déjà travaillé à une première commande de la municipalité pour les quarante ans du jumelage entre le bourg sous-vosgien et la ville bavaroise de Schwabmünchen.

Sur les terres sous-vosgiennes

DIRE QUE LE SOLEIL était radieux pour la venue du prince de Monaco à Giromagny est un euphémisme. L'été s'est installé subitement sur la commune sous-vosgienne et la population a accueilli avec allégresse et joie la venue d'un illustre personnage que personne n'aurait imaginé voir un jour sur les terres giromagniennes.

De la mairie au nouveau parvis de l'église baptisé « Princes de Monaco », le service d'ordre était important mais la bienveillance et les acclamations de la population ne faisaient aucun doute sur le bon déroulement du cortège qui s'est déplacé à pied.

Magnificat de Giromagny

Dans une église bondée, un splendide chœur grégorien a interprété le « Magnificat de Giromagny », un solo de Jean-Jacques Griesser sur l'orgue Verschneider, devant un public de choix : monseigneur Dominique Blanchet et le prince Albert de Monaco, Et c'est en apothéose que l'après-midi de fête s'est terminé au parc du Paradis des Loups. « Les terres de Rosemont s'étaient préparées de longue date et souhaitaient cette visite depuis longtemps », a souligné le maire Jacques Colin.

■ De la mairie au nouveau parvis de l'église baptisé « Princes de Monaco », le cortège s'est déplacé à pied.

Photo Christine DUMAS

Le maire a rappelé les faits historiques en référence au prince de Monaco tels que l'héritage des armes et des titres du cardinal Mazarin par sa nièce Hortense et, plus tard, la libération de Giromagny et de l'Alsace par la I[re] armée française, en novembre 1944, à laquelle son altesse sérénissime le prince Rainier III faisait partie au sein de l'état-major du 2[e] corps d'armée.

« Je vous remercie pour votre visite chaleureuse qui met en lumière notre petit bourg lauréat d'un projet de revitalisation », a conclu Jacques Colin. « Je veux vous remercier pour votre visite qui replace les terres de Rosemont et de Giromagny dans leurs racines. »

Quelques échanges de cadeaux plus tard (lire ci-contre) et c'est toute une population qui est repartie. Avec une photo, un autographe, une vidéo, un signe, un sourire ou une poignée de mains.

De notre correspondante locale Cécile POURCHET